

In Love

Soyez
Rock!

Euratlantique,
paradis pour architectes

Concept store,
le shopping
nouvelle génération

Crémeries, bio, local...
consommer autrement

Burlesque,
on enlève le haut

La révolution
Darwin

R20319 0378 5,90€





De l'échoppe originelle, il ne reste rien, mis à part la façade sur la partie du rez-de-chaussée. Avec sa forme hélicoïdale, l'escalier métallique apparaît comme la colonne vertébrale de la maison. À l'étage, les salles de bains reprennent les mêmes éléments graphiques qu'au rez-de-chaussée.



Dans un esprit de verre et de métal

S'il est bien un quartier bordelais réputé pour ses échoppes, c'est Saint-Augustin. Autant dire qu'ici, passer de l'autre côté d'une de ses façades, c'est s'attendre à découvrir des murs en pierre de taille, des parquets qui grincent et des cheminées en marbre dans toutes les pièces. Ce décor début XIX^e, Jonathan n'en voulait pas. Ou du moins, plus ! « [Après avoir] vécu dans de l'ancien, je voulais quelque chose de résolument contemporain et fonctionnel pour cette deuxième maison. » Mais pas question pour ce Bordelais citadin de quitter Bordeaux. Pour s'implanter dans ce quartier d'« échoppes préservées », il a fait appel à l'audacieux Frédéric Martin. De l'ancienne échoppe, il n'a gardé (contraint !) que « la façade et les fenêtres, et la porte en bois ». Tout le reste a été détruit, la cave approfondie et l'étage créé « avec de vraies hauteurs », souligne le propriétaire, du haut de ses

2 mètres. À l'arrivée, des volumes spacieux et anguleux au cœur desquels l'escalier de forme hélicoïdale offre la douceur de ses courbes arrondies ; des matériaux métalliques volontairement laissés apparents ; un traitement en noir, blanc et rouge que quelque 50 mètres carrés de baies vitrées et fenêtres inondent de lumière ; et paradoxalement une atmosphère chaleureuse que la seule présence d'une cheminée dans un angle du séjour ne suffit pas à expliquer. Peut-être faut-il chercher davantage dans cette imbrication entre espaces intérieur et extérieur que les baies vitrées ne parviennent pas à séparer ? Et reconnaître que l'harmonie des lignes épurée participe aussi d'une atmosphère « zénifiante », où la circulation n'est jamais heurtée malgré la présence de nombreux angles, qui à l'étage « ne sont surtout pas droits ! » mais où, en revanche, la couleur des peintures est dans des teintes plus douces et chaleureuses.